

En tête des habitants de Treflez, — dit le *Réveil*, de Paris — derrière le cortège, vient M. Pichon, sénateur, maire de la commune. Plusieurs maires et un grand nombre de Sœurs du Saint-Esprit figurent en tête des processions arrivant par toutes les routes.

La foule présente est évaluée à 50,000 et les enfants à 15,000. Tous les enfants sont porteurs d'oriflammes : plusieurs délégations de communes portent la croix et des bannières.

Le drapeau tricolore flotte au haut des tours de la basilique. Sur l'autel, dressé au milieu de la plaine, flotte l'étendard de Bretagne à fleurs de lys surmontées de la couronne ducale. Des trophées, des drapeaux tricolores, et des oriflammes de la Vierge du Folgoët sont fixés de chaque côté de l'autel, près lequel se trouvent 500 prêtres.

A 10 h. 20, le chanoine Ollivier, curé de Lannilis, dit une messe. La foule, agenouillée dans la plaine, chante le *Credo* ; Puis M. Le Gall, curé du Folgoët, prononce une allocution demandant de prier pour les Sœurs. Dans le bourg, de nombreux groupes crient : « Vive la liberté ! Vivent les Sœurs ! Vive la religion ! »

Les vêpres ont été chantées à 2 heures sur la place, sous un soleil ardent. Le chanoine Roull, archiprêtre de Saint-Louis de Brest, officiait.

L'abbé Hameury, curé de Dirinon, a prononcé en breton un discours dans lequel il a comparé les Sœurs des écoles à l'ange conduisant Tobie. Ce sont, dit-il, ces anges qui instruisent les enfants pendant que vous êtes à vos travaux des champs, et ce sont ces braves anges que l'on jette aujourd'hui dehors.

L'orateur se demande ce que vont devenir les enfants du peuple. Il dit que les pères de famille ont montré qu'ils sont prêts à défendre leur foi jusqu'à verser leur sang, jusqu'à la mort. Il termine en disant d'avoir de la résignation et du courage.

L'abbé Le Gall, curé du Folgoët, prie ensuite les assistants de mettre les bras en croix et de réciter leur chapelet. Après la bénédiction, le Saint Sacrement est rapporté processionnellement à la basilique, précédé de toutes les écoles portant des oriflammes et chantant les cantiques de Notre-Dame-du-Folgoët.

Cette belle manifestation n'est pas sans rappeler un peu notre dernière célébration de la Saint-Jean-Baptiste, à Québec.

Ajoutons que l'attitude de ces vaillants Bretons nous console un peu des tristes événements qui se passent en France, depuis quelques mois.